



DÉCLARATION DE L'UNSA-ÉDUCATION 22
AU CSA Spécial Départemental
du 29 août 2023

Monsieur le Directeur Académique, mesdames et messieurs les membres du CSA SD 22,

Tout d'abord, au nom de l'**UNSA Éducation**, je vais commencer par souhaiter une bonne rentrée à tous les personnels de l'Éducation nationale. Au passage, il est important de préciser que nombre de nos collègues ont déjà commencé leur rentrée depuis belle lurette, il serait plus utile de le dire que de provoquer en parlant de trois mois de vacances.

J'en profite pour saluer les personnels qui auront le bonheur de voir cette rentrée avoir lieu sans eux, puisque partis à la retraite. Il y en a dans cette salle ! Je remercie et salue Mme Tilly ce qui me permet de rappeler l'importance des personnels administratifs, ce que nous faisons régulièrement à l'**UNSA Éducation**.

Ma nuit a été très courte puisqu'il m'a fallu du temps pour lire les 108 pages de la magnifique plaquette de rentrée déclinée par notre nouveau ministre, M. ATAL, lors de sa conférence de presse.

Une fois n'est pas coutume, je vais être d'accord avec certains mots de notre nouveau ministre : « l'École est l'âme de la République. C'est son tout premier pilier. »

« Si l'École doit donner confiance pour apprendre, l'École doit aussi donner confiance pour s'émanciper. Mais pour cela, les élèves, comme leurs enseignants, doivent être heureux à l'école ! »

« Les défis sont immenses, car à l'école, c'est l'avenir de notre pays qui se joue. »

Jolies phrases, mais à l'**UNSA Éducation** nous aimerions que les mots soient suivis d'effets concrets et abordent les véritables problématiques rencontrées par de plus en plus de collègues. Cela nous paraît quand même bien déconnecté de la réalité de nos classes... Tout comme l'est le pacte, réponse à tout magique, que l'**UNSA Éducation** dénonce toujours.

A la lecture de ces multiples priorités ministérielles qui seront des directives, nous craignons une pression importante sur tous les personnels.

Les plans en tout genre, les évaluations qui vont se multiplier, les projets de prise en charge vagues, pas très concrets, oublient que la priorité des priorités devrait être de pouvoir simplement faire classe, dans des conditions optimales.

Au vu de ce qui se passe dans nos classes, du nombre croissant d'enfants qui ont des troubles du comportement, c'est de moyens dont l'école a besoin. L'école, mais aussi les structures médico-sociales environnantes. Désolé d'être opiniâtre et obstiné, mais ce qu'il aurait fallu faire en cette rentrée c'était de redonner un peu de moyens en annulant les trop nombreuses fermetures.

Et notre département en sait quelque chose puisqu'il a été lourdement impacté et que les parents et élus dénoncent ce coup de massue pour notre service public d'éducation au sein du collectif 45 que **l'UNSA Éducation** et le **SE-UNSA 22** soutiennent.

A **l'UNSA Éducation**, nous dénonçons toujours ces fermetures, nous sommes toujours en désaccord avec la non-comptabilisation des tout petits. Nous redisons que rien que pour prendre en charge le nombre croissant d'élèves ayant des troubles du comportement, il n'aurait pas fallu fermer de classes.

Nous argumenterons de façon très concrète durant cette instance en vous rappelant que les moyennes sur papier se déclinent parfois de façon douloureuse et difficile dans les écoles. Et qu'avoir un élève à forts troubles du comportement change tout dans une classe (parfois ce sont plusieurs enfants) et pourtant ce n'est absolument pas pris en compte. Ah si, parfois par certains parents qui quittent l'école publique, exaspérés et inquiets pour leurs enfants !

Après fermeture, certaines écoles vont avoir des moyennes bien chargées par classe, vont voir toutes leurs classes passer à double niveau, avec nombre d'enfants en grande difficulté, sans oublier des enfants à forts troubles du comportement. Pour **l'UNSA Éducation**, dans ces situations, il y a bien dégradation des conditions de travail et du bien-être des élèves et de leurs enseignants.

Alors parler d'élever le niveau des élèves, c'est joli sur le papier mais cela va être bien difficile sur le terrain, du fait des conditions qui se sont détériorées, quoi qu'en dise les décimales que vous nous rappellerez certainement.

Nous n'oublions pas les écoles qui n'ont pas eu l'ouverture nécessaire, la situation de Mellionec nous paraissant quelque peu emblématique et étonnante : école rurale, forte moyenne d'élèves, quadruple niveaux, bilingue anglais français et tout ceci avec un élève qui a de forts troubles du comportement, mais pas d'ouverture...

Les années passées ont été difficiles au niveau du remplacement et nous avons des inquiétudes pour l'année à venir...

A l'**UNSa** nous parlons de rentrée des classes mais nous n'oublions pas la rentrée sociale.

En cette rentrée sociale, le pouvoir d'achat et l'augmentation des salaires, des pensions et des minimas sociaux sont toujours les revendications prioritaires pour le monde du travail. La colère contre la réforme des retraites est intacte et des milliers de travailleurs seront pénalisés par son application à marche forcée le 1er septembre.

Au passage, nous ne pouvons que rappeler la situation des AESH pour lesquelles l'**UNSA Éducation** demande toujours un salaire décent et pour lesquels nous serons particulièrement vigilants.

Alors que les profits explosent dans la plupart des grandes entreprises, plus que jamais un meilleur partage de la richesse produite est impératif. Des mesures ponctuelles et majoritairement financées par l'État sont insuffisantes pour répondre à l'inflation et l'augmentation des coûts tels que l'énergie, l'alimentation, le logement, etc.

L'**UNSa** et les autres organisations syndicales réaffirment ensemble que ce sujet nécessite une augmentation du SMIC et des politiques salariales dans les branches, les entreprises et la Fonction publique.

Nos organisations, avec le mouvement syndical européen, appellent à une journée de mobilisation et de manifestation, le vendredi 13 octobre 2023, contre l'austérité et pour l'augmentation des salaires, des pensions et l'égalité femme-homme.

Nous vous remercions de votre attention.